

LIBRE EXPRESSION

HOMMAGE À CHARLES BROILLIARD (1831-1910)

Charles Broilliard, ancien conservateur des Eaux et Forêts, ancien professeur à l'École forestière de Nancy, auteur de différents ouvrages de sylviculture, d'aménagement des forêts et d'économie, membre fondateur de la Société forestière de Franche-Comté fut aussi conseiller forestier de quelques propriétaires forestiers privilégiés.

Il pratiqua donc son art dans différentes forêts privées à la fin du XIX^e et au tout début du XX^e siècle.

L'actuel groupement forestier de Freland (3 massifs) totalisant 263 ha, situé en Haute-Saône dans la région forestière de la Vôge à une altitude de 350 à 400 m, bénéficia de ses soins durant de nombreuses années.

Au XIX^e siècle, ces forêts, traitées en taillis-sous-futaie, contribuaient à alimenter la forge de la manufacture de Bains-les-Bains.

Charles Broilliard y a planté du Sapin et, dans une moindre mesure, de l'Épicéa par bouquets, parquets et en bordure de certaines lignes et sommières au début des années 1890. Ce jour, en tenant compte des bouquets et parquets de futaie résineuse pleine ainsi que de la futaie mixte engendrée au cours du temps en périphérie des îlots de Sapin, nous estimons à 30 %, soit 80 ha, l'espace enrésiné et donc à 70 % soit 183 ha l'espace feuillus.

Quelles conséquences économiques résultent de cet enrésinement à basse altitude que d'aucuns auraient jugé peu orthodoxe ou pour le moins hasardeux ?

Un relevé du volume des coupes de bois de 1978 à 2010 (33 ans) nous donne ceci :

- coupe de feuillus (Hêtre-Chêne) : 16 200 m³ de bois d'œuvre, soit 2,7 m³/ha/an, pour une production courante estimée à 3,5 m³/ha/an ;
- coupe de résineux (Sapin et Épicéa) durant cette même période : 19 700 m³ de bois d'œuvre, soit 7,4 m³/ha/an pour une production courante estimée à 8 m³/ha/an,

... d'où une croissance assez lente mais régulière du capital sur pied tant feuillu que résineux ; on a coupé, au cours de ces 33 années, un peu moins que la production : la futaie feuillue, traitée dans le cas présent en futaie irrégulière, s'enrichit ; la futaie résineuse, traitée en futaie irrégulière, s'étend sous forme de futaie mixte.

Sans l'intervention de Charles Broilliard, il est vraisemblable que les vides occasionnés par certaines surexploitations au profit de la forge auraient été comblés, dans le meilleur des cas, au cours du temps (en quelques décennies) par la régénération naturelle de Hêtre et éventuellement de Chêne.

Dans cette hypothèse, au cours de ces 33 dernières années, nous aurions alors récolté en lieu et place des 19 700 m³ de résineux : approximativement 7 100 m³ de feuillus⁽¹⁾.

(1) estimé ainsi : 16 200 m³ x 80 ha / 183 ha.

Outre l'amélioration vraisemblable des revenus annuels due à la récolte résineuse et le moindre risque de perte de revenus dû à la diversité des essences, nous pouvons souligner :

— qu'actuellement la forêt, traitée dans son ensemble en futaie irrégulière depuis plus de trente ans, évolue vers une futaie irrégulière mixte dont le mélange Hêtre-Sapin (essences principales avec le Chêne) est de plus en plus proche d'un mélange pied à pied ; mélange qui selon Karl Gayer (1880), dans son *Traité de sylviculture (Der Waldbau, 1^{re} édition)*, produit un maximum de beaux arbres et qui, grâce à Charles Broilliard, favorise au mieux l'écosystème et la résilience de la couverture forestière face aux aléas climatiques et biologiques ;

— que passer en un siècle d'un taillis-sous-futaie appauvri pour les besoins de la forge à une riche futaie mixte grâce à l'esprit d'initiative et à la clairvoyance d'un forestier, tel fut le parcours des forêts formant l'actuel groupement forestier de Freland.

Merci Monsieur Broilliard !

Alain CHAVANE
Un des gérants du
GROUPEMENT FORESTIER DE FRELAND
F-70210 VAUVILLIERS
(a.chavane@foret-bois.com)

Charles Jean-Baptiste BROILLIARD

Né à Morey le 4 juillet 1831

Mort à Morey le 12 juillet 1910

1851 : Entrée à l'École forestière (28^e promotion)

1853 : Garde général stagiaire à Colmar, puis Fayl-Billot

1854 : Garde général à Briançon

1857 : Garde général à Mouthe

1858 : Garde général à Dompierre, puis Bains

Août 1862 : Sous-inspecteur à Murat

Novembre 1862 : Sous-inspecteur à Nancy

1865 : Répétiteur à l'École forestière (économie)

1870 : Inspecteur à Nancy – Professeur à l'École forestière

1881 : Conservateur à Mâcon

1884 : Conservateur à Dijon

1891 : Retraite à Morey

Direction de la *Revue des Eaux et Forêts* jusqu'en 1902.

Fondateur de la Société forestière de Franche-Comté.

Responsable de l'enseignement des promotions anglaises.

PRINCIPAUX OUVRAGES

- Cours d'aménagement des forêts. — 1878
- Le traitement des bois en France à l'usage des particuliers. — 1881

BIBLIOGRAPHIE

Inauguration du monument Broilliard (1^{er} octobre 1913) à Morey. — *Bulletin de la Société forestière de Franche-Comté*, vol. 12, 1913, pp. 237-259.

Revue des eaux et forêts, 1910, pp. 449-458.

WEYD (P.-M.). — États des services des élèves de l'École forestière de l'origine (1825) à 1888. — Poitiers : Blais et Roy, 1905.